Lecture linéaire 1 : La Bruyère, **Les Caractères ou mœurs de ce siècle**, 1688. Livre V, (9)
Portrait d'Arrias.

Introduction générale :
« J'ai voulu avertir et non mordre : être utile et non blesser servie la moralité et non lui faire obstacle ».
Telle est l'épigraphe qui ouvre l'oeuvre du moraliste.
Jean de La Bruyère, **Les Caractères ou mœurs de ce siècle** publiée anonynement en 1688. Attaché à peindre l'homme en général, La Bruyère propose dans son œuvre seize livres ou se mêlent descriptions, remarques, portraits, tous numérotés et issus de son observation et son imagination.

Introduction particulière :
Le texte étudié est le portrait n°9 issu du livre V intitulé « De la société et de la conservation ». La Bruyère y présente le personnage d'Arrias, type même du causeur orgueilleux et fait contraire à l'honnête homme. En quoi ce portrait en action conne-t-il toute sa force à a satire et permet à contratio (par le contraire) de définir le modèle d'homme du XVIIème siècle : l'honnête homme.

_Lecture expressive du texte : à haute voix.
_Composition :
Les lignes 1 et 2 sont une présentation générale du personnage.
Les lignes 3 à 13 illustrent cette présentation par une anecdote dans laquelle La Bruyère met en scène le personnage d'Arrias en société.

I Présentation générale du personnage. (L.1 à 2)

II

Conclusion : Le dénouement de ce portrait marque le triomphe de la raison
de la mesure, de l'authenticité contre le délire verbal, l'excès, le paraître. La
force du portrait vient de la mise en scène qu'il propose
Le rythme du soliloque d'Arrias, la lourdeur délibérée de ses interventions et
la brièveté de la chute, font toute l'efficacité de ce portrait en actes et donnent plus de force à la satire. Inspiré comme le veut

l’esthétique classique des portraits de Théophraste et notamment de celui intitulé « Du débit des nouvelles », le portrait d’Arrias tire sa force de la supériorité technique de La Bruyère en matière d’anecdote qui sert la pensée et permet de définir ici à contrario les qualités de l 'honnête homme.

Lectures complémentaires : Relire les remarques 16 et 17 qui définissent l’esprit de la conversation.

Relire le portrait D’Acis V,7 et celui de Théodecte V,12 dans lesquels La Bruyère se met en scène. Déduisez-en la fonction des portraits.